



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Mertyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XXIX La vie de saint Sulpice Archeuesque de Bourges.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

LA VIE DE SAINT SULPICE,
Archeuesque de Bourges.

Par M. A. du Val.

29.
IAN-
VIER



E bien-heureux saint Sulpice, Patron de toute sainteté, miroir des Archeuesques, & Pere d'un grand nombre de Moynes, florissoit en France environ l'an cinq cens octante sept, du temps de Gontran, oncle du Roy Clotaire: & pour l'admirable & grande douceur de ses mœurs, il fut surnommé le Debonnaire, à la difference d'un de ses predecesseurs, qui s'appelloit Sulpice Seuer. L'Histoire de sa vie rapportée par plusieurs graues Autheurs, ne marque point le temps & le lieu de sa naissance, ny les noms & qualitez de ses parens: mais seulement qu'il estoit issu d'une race tres-noble, & que dès sa tendre ieunesse il fut nourry & esleué en la Cour, en laquelle sans doute il eust esté en evident danger, pour estre vn Ocean plein d'escueils, & vne forest remplie de bestes sauuages & furieuses, si la prouidence Diuine qui l'auoit trié entre plusieurs pour le bien de son Eglise, n'en eust pris vn soin particulier, & ne l'eust preserué de bonne-heure. Tellement que le sejour de la Cour ne le fit aucunement tremper aux vices de la Cour. L'ambition, la volupté, la haine, le desir des richesses ordinaires en cet estat, ne peurent entamer son integrité, ny alterer l'innocence & candeur de son ame: Car il mesprisoit courageusement les honneurs, ne cherchant qu'à endurer non seulement de ses compagnons, mais du Roy mesme; tant s'en faut qu'il se fouciast d'estre en ses bonnes graces. Il fuyoit l'oisiueté comme le vray poison de la ieunesse, s'adonnant à la lecture des saintes lettres, lesquelles en peu de temps par vne lumiere d'enhaut il entendit plus clairement que ceux qui y auoient cōsommé tout leur aage; & s'adressoit-on à luy, comme à l'oracle, qui en auoit la vraye intelligence. Sa modestie & grande douceur reluisoit en toutes ses actions, & luy concilioit l'amitié d'un chacun, qui le tenoient plustost vn Ange descendu du Ciel, qu'un homme né en terre: & comme le feu eschauffe ce qui est à l'entour, ainsi ce venerable Saint, par la force de ses paroles, & l'odeur de ses rares vertus, eschauffa si bien les seigneurs de la Cour, qu'elle prit toute vne autre face, plusieurs quittans leurs mauuaises coustumes, & se reuestant de bonnes. Encore que chacun le respectast grandement, si estoit-il fort soigneux de se maintenir en humilité: car crainte d'estre veu il prioit plustost la nuit que le iour; & quand il vouloit estre long-temps en vne Eglise, il y entroit desguisé, en habit de Penitent. Et quoy qu'il se trouuaust souuent au milieu de tres-belles & tres-nobles Dames, capables d'amolir vn cœur d'acier, si

est-ce que tant s'en faut qu'il s'y laissa emporter, qu'aucontraire, qu'il fit vœu de virginité, & ne peut-on iamais l'induire au mariage, encore qu'il en fust sollicité de toutes parts, & qu'on luy offrist de tres-aduantageux partis. Sathan tousiours Sathan, c'est à dire enuieux, voulut luy rauir ses heroïques vertus, molestant son esprit de beaucoup de vanitez, & le remplissant de plusieurs pensées, mais s'armant de l'raison, portant le cilice, couchant sur la terre, couuerte d'une natte, & ieunant presque tousiours, il repoussoit virilement tous ses efforts, Sa liberalité paroissoit à merueilles, par les grandes aumosnes qu'il faisoit à toutes sortes de pauures: car il visitoit les malades, entroït aux prisons, frequentoit les Hospitiaux, & s'informoit des veufues & orphelins, pour subuenir aux necessitez d'un chacun: il prenoit vn singulier plaisir à bastir des Eglises, ou reparer celles qui par relaps de temps estoient ruinées ou decheuës de leur premiere beauté. Priant la nuit en vne de ces Eglises, l'esprit malin fit mine d'emporter deux enfans: mais par le signe de la Croix il les deliura, & le diable enrageant de despit, disparut soudainement.

Quoy qu'il s'efforcast de faire ses œuures secretement, attribuant à autruy ce qu'il ne pouuoit celer, Dieu neantmoins ne voulut pas qu'il demeurast plus long-temps resserré, mais l'establi sur vn chandelier, afin que la France, & generalement toute l'Eglise fust esclairée de sa lumiere. Il inspira l'Archeuesque de Bourges, Remy, de le demander au Roy, afin de le promouvoir aux Ordres, & le faire prescher par tout son Diocèse. Le Roy fit le retif au commencement, & n'y vouloit point consentir, pour le seruice qu'il entiroit, toutesfois il s'y accorda à la fin, & le baila à l'Archeuesque, lequel l'ordonna incontinent Diacre, & l'enuoya avec lettres patentes prescher en tous les lieux de la Prouince. Ses predications firent vn admirable fruit, les pecheurs se conuertirent, les tièdes se rechauffèrent, & grand nombre de Iuifs, auparauant fort opiniastrés, baïssèrent le col, & s'enroulerent sous les enseignes de l'Eglise.

Gontran s'en allant en guerre voulut l'auoir avec luy, il fut contraint d'y aller, par commandement de l'Archeuesque, mais sans interrompre d'un point le secours de ses serueurs accoustumées, il demeura au lieu des troupes sans trouble, le son des trompettes ne pouuant empescher qu'il ne donnast certaines heures à l'oraison, & qu'il ne se tint autât reclus qu'en vn Monastere fort estroict. Tous les soldats admiroient sa vertu, & s'abstenoient des insolèces militaires. La famine estant suruenüe en l'armée, le Roy eut crainte qu'il n'endurast quelque necessité, & à ceste consideration luy enuoya des viures pour trois iours.

S. Sulpice se confiant en la prouidence diuine, donna le tout à des pauures soldats, & ne referua rien au lendemain. Ceste largesse sembla remeraire à plusieurs, mais ils furent estonnez qu'on luy en enuoya de toutes parts, & en eut pour en donner aux autres. Le Roy tomba malade; & n'en

attendoit-on que la mort: la Roine eut recours au venerable saint, lequel incontinent se jetta à terre, & protesta de ne se leuer point iusques à ce que le Roy fust guaruy: Dieu exauça ceste priere siardante, & luy renouua sa santé.

Mais comme c'est l'ordinaire des hommes d'oublier, apres le danger, le Saint qui les a deliurez, Gontran oubliâ bien tost le bien qu'il auoit receu du venerable Saint, pource qu'apres le deceds de l'Archeuesque de Bourges, le peuple desirant l'auoir pour Prelat, aueuglé d'une estrange auarice, il prefera vn simoniaque qui luy auoit donné de l'argent. La Roine plus sage le fit desister de ceste preference, luy remonstrant ses merites, bien qu'il en auoit receu avec l'indignité & malice de l'autre.

Il n'est pas si tost installé en ceste Prelature qu'il commença de redoubler ces premieres ferueurs, augmentant ses ieunes, prolongeant ses veilles, multipliant ses aumosnes, ne discontinuant en rien ses rigueurs accoustumées, preschant par son Diocese avec plus de zele & d'authorité qu'au parauant: Dieu assista ses penibles travaux de ses celestes graces, car il destracina entierement le Iudaïsme, conuertissant les vns, & chassant ceux qui vouloient demeurer opiniastrés: plusieurs d'entre les Catholiques, par la force de ses paroles, renoncerent allegrement au monde, & se rangerent sous l'estendart de la Croix, changeans leurs maisons aux cauernes, la ville aux deserts, & les frequentes compagnies à des estroites solitudes. Le nombre en fut si grand que l'on ne pouuoit aller en aucun lieu du Berry, que l'on ne trouuast multitude d'Hermistes qui viuoient en grande perfection.

Beaucoup de Vierges furent pareillement touchées, & se resolurent de prendre Iesus Christ pour Espoux, preferant les contentemens de l'esprit aux delices du corps. Il leur donna vne tres-sainte regle, & les mit en des monasteres, interdisant l'entrée à toutes sortes de personnes, pour la conseruation de leur vertu. Sa charité ne peut pas s'enfermer dans le Berry, mais s'estendit iusques aux Prouinces: car voyant la France remplie de merueilleux abus, & les Prelats infames, pour leur auarice extreme, il procura le second Concile de Mascon, où beaucoup de poincts fort necessaires & profitables furent premierement concluds, & puis il exhorta les Euesques de se conformer à Iesus-Christ, & de preferer la pauvreté aux richesses, prenant iournellement pour theme ces paroles de l'Apostle: *Pourueu qu'ayez de quoy nous couvrir & nourrir, nous deuons estre contents.*

Pas vn des Euesques ne s'irrita de ses paroles, au contraire, plusieurs s'en retournerent tout changez. Le diable enrageant de tant d'ames qu'il rauissoit de ses mains, delibera de le troubler: Ce qu'il fit, suscitant vn Prince cruel, & fier à leuer des decimes sur les Eglises, & à tourmenter les Ecclesiastiques. Saint Sulpice en aduertit le Roy, lequel n'en tint compte, & ne le voulut point empescher. Il ordonna vn ieune par le Berry, comme des Processions generales,

& institua des paroles à cet effect.

Ce Prince se moquant de tout cela, fut emporté de mort soudaine, & laissa vn memorable exemple de n'attenter aucunement aux biens deuouiez à l'Eglise. Il n'y a pas moyen de raconter par le menu ses signalez miracles: Nous pouuons dire en somme, qu'il a rendu la veüe aux aueugles, l'ouïe aux sourds, le marcher aux estropiez, la vie aux morts, & deliuré par sa seule preference ceux que le diable possedoit. De fait que l'eau dont il auoit laué ses mains se gardoit comme vne precieuse relique, & guarissoit toutes sortes de fieures. Il en chargea à vn sien seruiteur d'auoir soin d'un enfant qui mouroit de faim & de froid; ce seruiteur n'en tenant conte, & l'occupant à d'autres affaires, le laissa mourir. On en aduertit le Saint Prelat, qui s'en affligea grandement, s'imputant la negligence du seruiteur, disant qu'il le deuoit penser luy-mesme. Il se prosterna à terre, & fit priere sur le corps, & puis l'ayant fait leuer, luy redonna miraculeusement la vie.

Ce miracle ne fut pas seul; car vn homme s'estant noyé dans la riuere, il fit tirer le corps au bord, & l'y laissa l'espace de trois heures, afin qu'on ne doutast point de sa mort. & puis s'estant mis en prieres, & fait le signe de la Croix, le ressuscita en presence de beaucoup, qui ne pouuoient assez admirer sa vertu.

Vn vilageois deuint paralytique d'un bras pour auoir trauaillé en la Feste de Pasques: il eut recours à saint Sulpice, qui le reprit de son peché, & le deliura soudainement. Les prestres & Diacres de l'Eglise de Bourges viuoient lors sous son obeyssance, & n'osoient rien entreprendre sans luy, de sorte qu'un Diacre desirant aller vers ses parens, luy demâda congé: il ne luy voulut point donner pour sa legereté.

Ce Diacre sortit de la ville, & chemina sans s'aduançer, tout le long de la nuict, se trouuant le matin au mesme lieu d'où il estoit party; il recogneut sa faute, & luy cria mercy sur la fin de sa vie, il voulut se tirer des affaires, & sequester des compagnies, pour vacquer mieux à Dieu, & se disposer à la mort: il choisit vn tres-digne Prestre nommé Vulsent, sur lequel il se deschargea d'une partie de ses affaires: & au bout de deux ans qu'il employa à l'oraison & au recueillement interieur, il rendit heureusement son ame entre les mains de celuy qui l'auoit enrichie de tant de graces, laissant vn extreme regret à tout le peuple de Bourges.

Les veufues disoient auoir perdu leur Protecteur, les orphelins leur Pere, les pauures leur Pouruoyeur, & les prisonniers leur Libérateur. Son corps fut solemnellement enterré en l'Eglise des faux-bourgs qu'il auoit fait bastir, où Dieu par plusieurs insignes miracles, fit visiblement congnostre l'excellence de ses merites, avec la grandeur de sa gloire. Sa vie est rapportée par Surlus, Gregoire de Tours, & Guilbertus. Il en est fait mention dans les Martyrologes d'Vsuard, Adon, & celuy de Rome le dix-huictiesme de Ianuier, qui fut le iour de son deceds.